

**QU'EST-CE
QUI S'TRAM ?****Les étudiants
dans la rue**

Parce qu'il ne faut surtout pas baisser les yeux devant les terroristes et parce que, aussi abominables et lâches soient leurs actes, il ne faut évidemment pas s'arrêter de sourire et de rire. Le concours de selfie, cet après-midi dans le centre-ville d'Orléans, viendra opportunément rappeler que la vie continue, avec sa légèreté, et toute sa diversité. Les étudiants seront dans la rue, pas pour manifester, se plaindre ou témoigner de leurs craintes du lendemain. Ce sera même tout le contraire.

NAJAT VALLAUD-BELKACEM À LA RADIO DU LYCÉE JEAN-ZAY

EN DIRECT. Ce matin. L'invitation lancée à Najat Vallaud-Belkacem par les élèves du lycée Jean-Zay a été entendue : la ministre de l'Éducation nationale devrait ainsi intervenir en direct et par téléphone, ce matin, aux alentours de 11 heures, sur les ondes de « Zay'cout FM », la radio éphémère et citoyenne que l'établissement orléanais fait vivre depuis lundi. Jean-Zay est l'un des quatre lycées de la région Centre-Val de Loire, à participer au projet « Radio lycée », dans le cadre de la semaine de la presse et des médias dans l'école. « Zay'cout FM » est diffusé sur 101.4 et en ligne sur www.jeunesseocentre.fr ■

Orléans → Vivre sa ville

INNOVANT ■ L'Apléat propose à d'anciens toxicomanes ou alcooliques des ateliers jardinage ou autour du bois

Un retour à la terre pour se réinsérer

Ils ont mis fin à leur addiction et cherchent à reconstruire leur vie. L'association leur propose depuis peu des ateliers pour retrouver un emploi.

Marie Guibal

marie.guibal@centrefrance.com

Ils espèrent récolter bientôt ce qu'ils auront semé. Au propre comme au figuré : des radis, des framboises mais aussi un emploi. Depuis trois semaines, une dizaine de résidents du centre thérapeutique résidentiel (CTR) de La Levée, à Saint-Jean-le-Blanc, cultive une parcelle de 100 m² dans un jardin ouvrier.

Tous ont été dépendants (drogue ou alcool). Après sevrage, ils sont hébergés dans ce centre géré par l'Apléat (*), pour 6 mois-1 an, le temps de se stabiliser et de trouver un travail. Deux matinées par semaine, les lundi et mercredi, ils enfilent leurs bottes vertes et s'arment de bêches et de pelles. Le jardinage est l'une des activités proposées au centre. Ils ont abattu un énorme boulot et se projettent déjà : « Ici, il y aura le barbecue et la terrasse en bois. On fera un carré de fleurs juste devant ». Ensuite, place au potager, tout en longueur. On leur a donné des semis et quelques plants.

« Ça libère la tête »

Hier matin, ils étaient quatre autour d'Hakim, l'éducateur technique. Olivier, tatoué sur les mains et les bras, avoue avoir



PLAISIR. Olivier et Nicolas se sont vite pris au jeu et aiment venir jardiner sur leur parcelle. PHOTO PASCAL PROUST

un peu « traîné des pieds » pour venir la première fois. Mais il a été vite conquis : « On est en plein air, on rigole. J'avais déjà

fait du jardinage chez mon grand-père. Ça m'intéresse. J'aimerais travailler dans l'horticulture ou être paysagiste »,

confie ce grand gaillard. José, lui, fait des allers-retours avec la brouette. Il se verrait bien travailler à Solembio (maraîchage solidaire et bio). Nicolas n'y connaissait rien : « Ça libère la tête. Plus tard, j'aimerais avoir un bout de terrain. »

Tous sont concentrés, efficaces, autonomes. L'un taille la haie, tandis que les autres ratisent ou déblaient. Pause café et cigarettes bien méritée. « C'est fédérateur aussi, souligne l'éducateur. Il y a de l'entraide, du partage. De la créativité,

■ Un refuge pour les jeunes mamans

L'Apléat ouvrira, au plus tard début 2017, une structure pour femmes dépendantes, enceintes et/ou avec des enfants (- 3 ans). L'appartement pourra accueillir 5 mamans. La recherche immobilière est en cours, du personnel sera recruté. Il n'y a, pour le moment, pas d'endroit où orienter ce public fragile. Objectif : leur offrir un lieu adapté, un « regard protecteur, un lien mère enfant » : « La grossesse peut être un déclic pour aller vers autre chose », explique la directrice, Pascale Neveu.

■ POUR DONNER

EN ESPÈCES. Pour soutenir ce projet, une plateforme de dons en ligne a été ouverte lundi et sans limite dans le temps : <https://apleatespacedons.com.espacedons.com>. L'Apléat espère récolter 10.000 €. Cet argent servira à pérenniser ces ateliers jardin et restauration de meubles, si utiles à la future réinsertion professionnelle des résidents.

EN NATURE. L'Apléat recherche un local d'une trentaine de mètres carrés, aéré, pour installer l'atelier de restauration de meubles. Pour lancer son activité, elle fait aussi appel aux dons de bois et de meubles (retrait à domicile possible).

Pour le jardin, cette fois, les participants auraient besoin de petit outillage, de tréteaux, de palettes, d'un salon de jardin et d'un barbecue.

Pour tout don, merci de contacter Charlotte Loiseau : 1, rue Sainte-Anne, 02.38.62.96.04 ou charlotte.loiseau@apleat.com.

même. » L'idée de l'Apléat est de leur offrir un tremplin avant de trouver un emploi, souvent dans une entreprise de réinsertion. Et, qui sait, de faire naître des vocations.

Atelier bois

La rénovation/restauration de meubles constitue l'autre volet de ce projet novateur, soutenu par le conseil régional et par le grand public (*lire par ailleurs*). Il devrait démarrer ces prochaines semaines. Il leur manque encore le local et du matériel de base. Le bois ou la terre, chacun choisira où il se sent le plus à l'aise, pour quelques semaines... ou pour la vie ! ■

(*) Apléat : Association pour l'écoute et l'accueil en addictologie et toxicomanies.

L'Apléat aide les personnes addicts

L'association pour l'écoute et l'accueil en addictologie et toxicomanies existe depuis 1979.

Elle regroupe 70 professionnels et suit 2.000 usagers par an. Sa mission : informer le public sur les conduites addictives et accompagner les personnes addicts (jeux, alcool, drogues...) et/ou atteintes de maladies chroniques, ainsi que son entourage. Cette aide est gratuite.

Dans l'agglomération, elle dispose de plusieurs établissements. Tou-

te personne qui se présente au 1, rue Sainte-Anne (02.38.62.64.62) est prise en charge par un professionnel ; les priorités sont définies puis une équipe pluridisciplinaire l'aide.

L'association a deux centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie : l'un dédié aux plus de 23 ans, l'autre aux moins de 23 ans.

Les Stations sont des points de contact avancés dans les lycées et CFA.

Le Cepos intervient en détection.

Le Caarud (rue Sainte-Anne) accueille les consommateurs actifs de drogues dans un but de réduction des risques. Des maraudes se déplacent aussi dans les bars et près des lieux de concerts.

L'Apléat dispose aussi d'un centre thérapeutique résidentiel de 14 places, d'appartements de coordination thérapeutique (de 15 places) et d'unités collective ou semi-collective (de 7 places). ■

ABONNEZ-VOUS !
À L'ANNÉE DANS LES PARKINGS
= LE 12^{ÈME} MOIS
OFFERT*

Travail Résident
Abonnement permanent
Étudiant
Nuits / Week-ends

5000 places dans les parkings du centre-ville
Ne tournez plus en ROND !

ORLÉANS GESTION

www.stationnement-orleans.fr